

# LA RIGUINGUETTE

BULLETIN MENSUEL

NOV. - DEC. 1960

Gérant : R. Thomas

F.N.I ARRAS

CCP : 1111-1910-01

Prix : 0,50 NF

PC 33





Après le bassin de NAFELS, au pied des montagnes, la route prend de l'altitude, dessine de nombreux lacets, et s'élève à flanc de montagne ; nous avons une vue magnifique sur la vallée qui sépare le lac de ZURICH du Wallensee ; vue impressionnante, aussi, car nous nous sommes élevés en très peu de temps de 200m environ à 730 m par une route en corniche qui surplombe une paroi à pic.

Après les cultures, nous avons trouvé la forêt ; des paysans pipe recourbée à la bouche, rentrent leur fourrage à l'aide de charrettes à petites roues.

Le "pass" franchi, nous descendons, le long du Wallensee, par une belle route, parfaitement entretenue. SARGANS. Clochers bulbeux, monts bleus au lointain.

Nous retrouvons le Rhin, à 100 km de sa source, aux environs de BAD RAGAZ. Nous remontons sa vallée, et nous voici à CHUR (ou COIRE en romanche) ; nous descendons à la Rhätisches Volkshaus qui est tout à la fois hôtel, restaurant, foyer culturel, maison de spectacles.

Les chambres sont immenses, un peu vieillottes, tapissées de longue date, mais propres et équipées de lits confortables recouverts d'édredons immaculés et volumineux.

Ici, les repas sont servis sans boisson alcoolisée ; on prend de l'eau minérale, de l'eau naturelle ou du jus de raisin ; il faut demander du pain au dîner, car il n'est pas prévu ; nous dînons dans une salle particulière ; dans la salle commune, on rencontre les clients les plus divers : le clochard voisine avec le bourgeois aisé ; des pensionnaires jouent aux cartes ou lisent le journal (attaché à un long bâton pour éviter qu'on ne l'emporte par mégarde ou par mauvaise intention). Les parquets sentent bon la cire, les dames qui nous servent s'efforcent de nous satisfaire ; l'impression est très favorable. Mais la Volkshaus est fermée à 11 heures du soir ...

Une visite de nuit dans la nouvelle ville révèle des quartiers modernes, des boutiques bien approvisionnées, des immeubles coquets ; un peu partout, aux enseignes, apparaît le terme de "rhätisch" qui rappelle que CHUR (l'ancienne Curia Rhaetorum) était la capitale de la population rhétique.

Bonne nuit au pied des monts, enfoncés dans les édredons de plume, et bercés par le bruit du torrent -la Plessur- qui coule au pied de l'hôtel.

Mercredi 6 juillet 1960.

Le soleil émerge des monts, par delà le massif du Hochwang (2533m) et illumine la cime des pics (on dit ici les "piz") ; CHUR vit intensément dès le petit matin ; les ouvriers vont au travail, les laitiers circulent à grand bruit de bidons, les transporteurs s'engagent vers les cols, un troupeau de vaches, clarines au cou, traverse la place principale. Ce que la promenade d'hier soir ne nous a pas livré, le matin nous le révèle : un torrent rapide aux flots brillants la vieille et haute porte, l'auberge à la façade enluminée.

Le petit déjeuner est fort copieux : on nous apporte aujourd'hui, avec le beurre et la confiture, tout le pain qu'on ne nous a pas servi au dîner d'hier soir ; les amateurs font honneur au pain bis qui s'allie si bien avec le beurre frais.

Mais il faut partir, car l'étape sera difficile ; la route du Col du Julier s'élève très vite au-dessus de CHUR, près de la station du téléphérique ; nous n'avions vu hier que les nouveaux quartiers de la ville ; de la montagne, nous avons une vue sur la partie ancienne, sur les usines, sur les quartiers ouvriers. La route dessine des lacets ; la lumière floue des premières heures entoure les sommets mauves marqués des longues traînées blanches des neiges persistantes.

Vers la gauche, voici la vallée du Schanfigg, qui mène à AROSA et à DAVOS. Déjà il est possible de faire une belle leçon de géographie sur le relief alpin, sur les étages de végétation, sur l'habitat ; mais nous aurons mieux.

L'église de CHURWALDEN, isolée, annonce la ville, petite station estivale bien organisée avec sa piscine, ses courts de tennis, ses chalets aux fenêtres étroites et à frontons de bois décoré. Sur les pentes, des villages perchés et des cascates. Les paysans font la fenaison et rentrent le foin sur leurs charrettes basses à pneus. Vue sur le Stätzerhorn à la crête dentelée.

Un petit col franchi, descente vers KURORT, photos au lac, puis LENZERHEIDE, et c'est la descente dans les sapins ; en face de nous, les pics d'Err et d'Ela, à droite la vallée de l'Albula, qui rejoint le Rhin.

A la rencontre des vallées, TIEFENCASTEL, autour de son église blanche à la façade peinte, qu'on photographie de la route en corniche ; la descente a été rude, le système de freinage de l'auto-car fume ; on prend quelques minutes de repos pour contempler le paysage ; descente vers le village, et nous gravissons la route du Col du Julier.

C'est la vallée de l'Oberhalbstein : forêt de conifères, le torrent de la Julia au fond du précipice, soleil sur les monts, fauchaison des foins à l'aide de motoculteurs plus propres dans ce pays de montagne à s'adapter au terrain que les tracteurs ou les faucheuses mécaniques.

RIOM : la vallée s'évase un peu ; elle est toute verdoyante SAVOGNIN. Les églises présentent des clochers à couverture basse qui annoncent le style lombard.

( à suivre ).

## Saint-NICOLAS en chiffres...

---

Nous livrons à la méditation des lecteurs de la Ringuette les quelques chiffres fournis par un travail de dépouillement harassant, en ce jour de St Nicolas.

Nombre d'élèves présents à l'E.N.G. : 404

Nombre de lettres reçues : 934 + 1

N.B. : cette unité supplémentaire représente une lettre de l'administration militaire, que nous n'avons pas cru susceptible de contenir une carte de St Nicolas!

Moyenne par élève : 2,31

Moyenne par classe :

1° A : 2,20

1° B : 2,23

1° C : 2,56

2° A : 2,64

2° B : 2,57

2° C : 2,69

2° D : 2,29

3° A : 2,37

3° B : 2,85

3° C : 2,15

M-E : 2,93

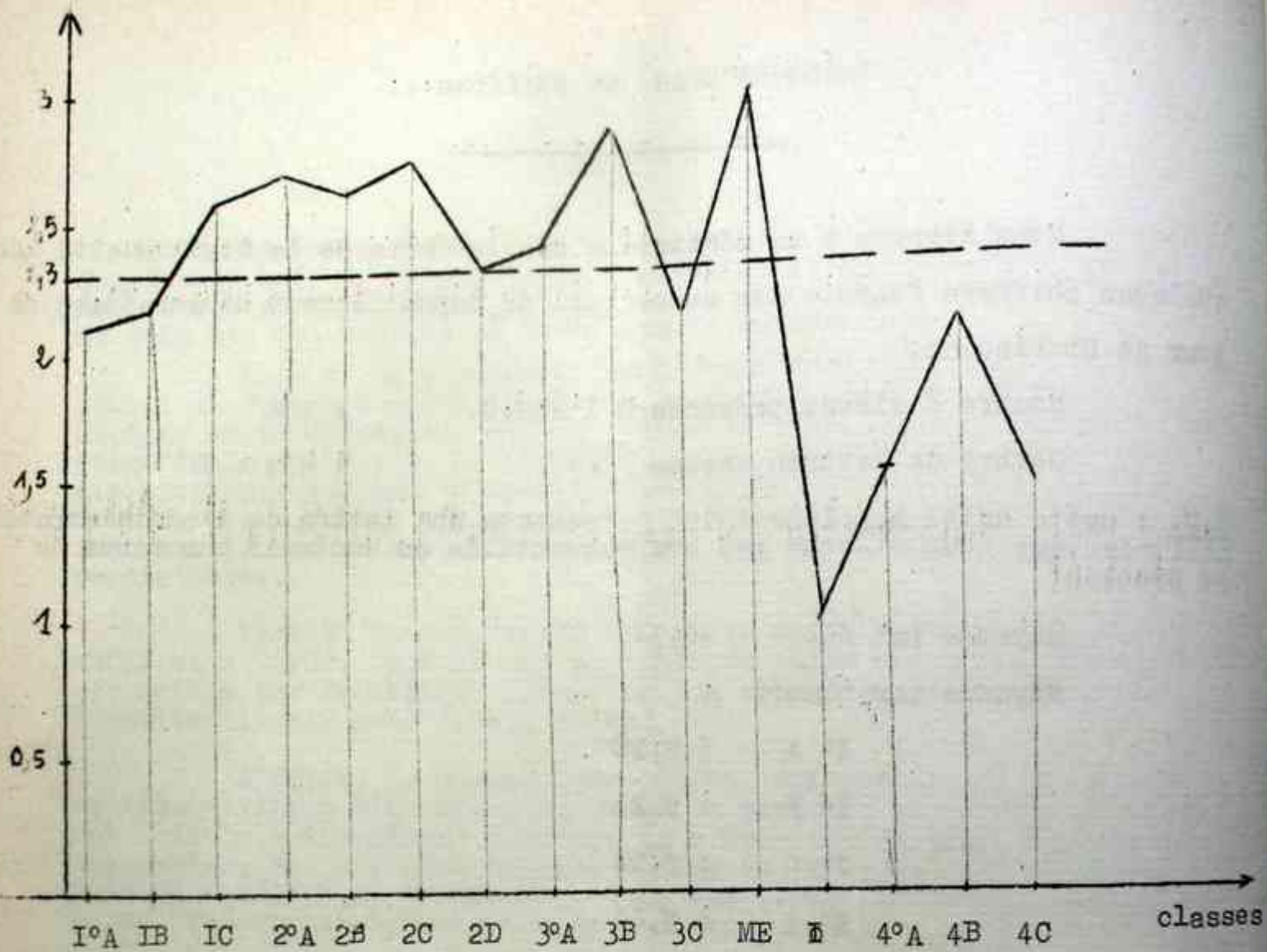
Philo : 1

4° A : 1,51

4° B : 2,13

4° C : 1,48

Ces quelques chiffres nous permettent d'obtenir le graphique suivant:



Ces chiffres appellent quelques commentaires...

- parlons des premiers, tout d'abord: la M-E, bien que n'ayant plus de délégation féminine (y aurait-il un rapport...?) vient en tête. Leur prestige de matheux y serait-il pour quelque chose? Outsider sérieux : la 3° B (qui l'eût cru ?)
- citons le bon comportement de la 1° C. Ces "mulets", tout de même!!!
- versons une larme apitoyée pour les philosophes; le séjour à l'E.N.F. leur serait-il à ce point néfaste? A moins, évidemment, qu'on ne le leur ait souhaité de vive voix...!
- parmi les classes de formation Professionnelle, la 4ème B vient nettement en tête, ce qui n'étonnera personne ...

( les "préposés" de l'administrati

## QUAND UN 4èmeC DEVIENT 4èmeB..

Et voila le verdict est prononcé! Désormais le barbu sera un 4èmeB. Quel honneur pour cette classe de recevoir un représentant des dignes membres de la 4èmeC... Et pourtant, les élèves-maîtres de 4èmeB n'ont pas l'air d'apprécier l'apparition de cet intrus...

Tout d'abord il a fallu simuler un baptême: on le lava; il faut être propre pour entrer en 4èmeB!!! Pourtant chacun sait qu'il est absurde et ridicule de vouloir faire aux autres ce que l'on n'est pas capable de faire soi-même.

Mais non on ne raisonne pas de cette façon en 4èmeB!!!

Le savon ne fut pas épargné... Le dentifrice lui, par contre, fut oublié Heureusement! Il est suffisant de se moucher toute une nuit afin de se retirer le savon du nez, sans avoir en plus à se débarrasser de cette pâte agglomérée dans les poils de barbe!...

Ce supplice étant terminé on lui trouva une bonne place... au premier rang... Bah, ce sont des bûcheurs, les gars de 4èmeC; le barbu accepte donc cette place et essaie de s'intégrer à la classe. Si son camarade ex-4èmeA: "l'Homme de Cromagnon" avait encore été là, ce mulet aurait eu un point fixe auquel se raccrocher, mais là, personne... enfin si peu... (sic)... Et puis l'intellectuel, sérieux et travailleur a souvent du mal à s'intégrer à une société!!! Ce fut son cas.

Dès la première heure il dut subir les regards foudroyants de ces futurs instituteurs (déjà une déformation professionnelle!) puis ce fut quelques projectiles hétéroclites qu'il dut éviter... Enfin le pauvre diable qu'on assomme toujours n'était plus Tatave ni le Bedaud, parti à Lille, mais bien lui, lui "CHARLEMAGNE"!!!

Certains daignèrent, malgré, tout, lui apprendre à danser... (sic): Véra dans son tango languissant, le responsable du comité des fêtes dans son charleston époustoufflant et Popol dans son paso-doble traversant. Après cinq minutes d'essai il put se rendre à la sauterie de l'E.N.F. et faire comme tout le monde... danser!!!

Enfin retour au calme. Il est retombé dans son travail intensif et, parmi ces grands caïds que sont les normaliens de souche, il se fait tout petit... (sic) en attendant l'occasion de prouver qu'un 4èmeC est toujours un gros bonhomme!!!

Hugh CKREUISSE (dit Charlemagne)

## CONSTATATIONS ET CHIFFRES

Depuis des millénaires, les hommes sont, selon le mot de Romain Rolland "murés dans leur langage". A l'intérieur de certains pays, on rencontre deux, trois langues (Suisse, Belgique); et la Russie Soviétique en compte plus de quatre-vingt. Alors qu'à lui seul, simple et facile, l'Espéranto suffit à tout et à tous. Grâce à lui seul des gens de tous pays peuvent se comprendre; c'est appréciable, je pense ?

Voici quelques chiffres sur l'Espéranto, qui ne manqueront pas de vous étonner :

- La grammaire de l'Espéranto ne comprend que 16 règles sans exceptions, et elle est cependant complète .
  - On peut former de 10 à 15 mots en moyenne, mais jusqu'à 50 par mot-racine emprunté aux langues nationales .
  - 112 dictionnaires, portant sur 45 branches (Sciences, Philosophie, Technique) ont été publiés .
  - Romans, nouvelles, recueils de poésies...etc, figurent dans la littérature espérantiste, tant en traduction qu'en œuvre originale .
  - Toutes sortes de revues paraissent dans toutes les parties du monde .
  - 30 stations de radio émettent régulièrement en Espéranto: Berne, Rome, Zagreb, Vienne, Valence .
  - Les congrès et conférences se multiplient .
  - En 1955, 10 000 personnes ont pris part à des rencontres internationales .
  - L'association universelle pour l'espéranto groupe des membres de 82 nations, 33 associations nationales et 12 sociétés internationales de spécialistes (Corps enseignant , monde scientifique)
  - Il existe plus de 1000 clubs et sociétés .
- En outre 2027 délégués et délégués spécialisés sont dans tous les pays, à la disposition des personnes utilisant l'Espéranto .

Arrêtons là cette liste déjà si longue et qui pourrait l'être plus encore, n'en doutons pas .

Et maintenant, réfléchissez ! Qui peut nier l'activité de plus en plus florissante de l'Espéranto

L'ancien secrétaire

Olivier;E

2èmeC

## BALLADE A L'ETOILE.

Guide des montagnards,  
Réverbère des clochards,  
Feu clignotant du ciel,  
Toujours tu m'émerveilles.

Tes compagnes défilent,  
Une à une, à la file,  
Sans bruit, elles se lèvent  
Le soir, quand tout s'achève.

Aussi tu en profites:  
Au soleil rouge qui fuit  
Tu dis: "Nous sommes quittes,  
Vous le jour, moi la nuit"

A qui craint le voleur,  
Tu prêtes ton soutien  
En disant: "C'est mon heure,  
J'en perçois dans tout coin."

Topaze du firmament  
Filante, sur ton passage,  
Laisse une queue d'argent,  
Sur l'écran d'un nuage.

Météore lumineux,  
Parmi un ciel serein,  
Tu sembles dire: "Je veux  
Qu'il fasse beau demain!"

Si grande en surface,  
Si petite dans l'espace  
Tu te mets à danser  
Dans cette voie lactée.

Les savants de la terre,  
Essayent de t'atteindre,  
J'aime encor mieux te peindre  
Qu'à percer ce mystère.

Tu me quittes déjà?  
Me laisseras-tu toujours  
Contempler tes appas,  
Jusqu'au lever du jour ?

Maintenant tu pâlis  
Comme mon rêve qui finit,  
Et... agitant la main,  
Au revoir, à demain!

JANQUIN Claudine IèreC

## MELANCOLIE

La brume silencieuse flotte dans le bois et enveloppe mon âme.  
Le soleil s'est perdu dans le ciel et le brouillard entrelace ses voiles autour de mon esprit en désarroi. Il vague lentement, doucement, tristement. Sa mélancolie oppresse et pénètre tenacement tout mon être désemparé. Je suis seule, seule dans le bois immobile et glacé. Rien ne vient troubler son calme humide. Une branche pend ses larmes sur mon front. La brume glisse, glisse et je me perds dans la molle douleur.

F.R. Philo.



Elle courait sur la lande, les cheveux dans le vent;  
Elle cueillit la bruyère, la mit à son corsage;  
Elle cueillit le genêt, s'en alla en chantant;  
Des reflets d'or passaient sur son jeune visage...

Elle donna la fleur au gars qui s'en allait  
Là-bas, dans la pluie et le vent, dans la nuit et la brume.  
Elle donna son coeur au gars qui s'en allait,  
Au gars qui s'éloignait, se perdait dans la brume...

La lande se mourait sous l'âpre ciel d'hiver  
Et l'océan grondeur battait le dur écueil.  
L'écume déferlait avec un bruit d'enfer,  
Le vent poussait la barque sur l'écueil...

Le gars resta là-bas, par delà l'horizon,  
Elle errait sur la lande, le vent séchait ses pleurs...  
Le gars ne revint pas d'au-delà l'horizon...  
Le genêt était mort... Et morts étaient deux coeurs...

DUPONT IèreC

-----  
REMIND

Fuir, bien loin, fuir où le temps nous emmène,  
Disparaître à jamais du monde, de l'existence même,  
Pour ne jamais revoir la présence trop chère  
De la forme sacrée, du moi-même, de la chair.  
L'union sacrée en moi se morfond, intraitable,  
Je pense encore au jour où sur ce feu de sable,  
Nous vivions tous les deux, de l'eau et du ciel bleu,  
Et le soleil témoin émerveillait ce jeu  
De l'amour de deux êtres, déjà si fusionnés;  
Et que le temps impie, et l'humain révolté  
Chassèrent de leur malheur insensé et damné.  
Fuir, bien loin, fuir, pour revoir ces journées  
D'insondable bonheur dont nous n'étions pas conscients

J-M BACQUAERT 2èmeD

## MALRAUX N'EST PAS ENCORE AU MUSEE.

Le cercle de lecture est lancé. La première réunion qui s'est tenue le samedi 19 Novembre fut un succès. La présentation du livre de Malraux: "La Condition humaine" faite par J-M Morez de 3ème année fut à la fois nourrie et sobre. Quant à la discussion qui suivit, elle fut non seulement sympathique et animée mais encore grave, car l'angoisse interrogative de Malraux devant l'homme en proie à sa solitude et à son destin et qui resurgit à chaque page de ce livre dense, ne pouvait être considérée à la légère. Aucun auditeur n'est sorti de la salle sans se poser de questions et sans le désir de lire le roman pour essayer de voir un peu plus clair dans le récit comme en lui-même.

Cette première réunion se déroula autant sous le signe de la contradiction que de la réussite. Parlons d'abord de l'incompatibilité apparente entre le caractère premier de cette séance et la difficulté même du livre. N'existe-t-il pas un principe sacro-saint en culture populaire exigeant qu'une progression allant du simple au complexe s'établisse dans la présentation des oeuvres d'art? Certes, mais cela n'interdisait nullement de penser qu'un cercle de lecture rassemblant des jeunes gens hantés par le spectre du baccalauréat pouvait se permettre une audace, celle de s'attaquer d'emblée à une oeuvre ardue. D'ailleurs, la difficulté est ici synonyme de richesse, de profondeur et mieux vaut discuter au sujet de quelque chose qui mérite réflexion.

Un second aspect contradictoire plonge ses racines à l'intérieur lui-même de l'auteur. Passant de l'action à l'art, de la révolution tendue vers l'avenir à la méditation tendue vers le passé, de l'aventure à l'ordre, des communistes aux gaullistes, du combat hérissé de risques au ministère sans houle, Malraux nous apparaît comme un homme à l'histoire ambiguë. Où est donc le vrai Malraux? Où saisir la réalité de celui dont nous parlons? Son authenticité? Il est de toute façon un géant qui appelle le respect et l'admiration et dont la fidélité à lui-même se place au-dessus des normes communes.

Enfin, quant au roman lui-même, il présente des pôles d'attraction bien opposés. Mais de la solitude et de l'angoisse de l'homme devant lui-même, à l'action s'inscrivant dans la société et dans l'histoire où l'individu se situe parmi les autres et en proie aux autres, en passant par l'amour conçu comme duo et l'érotisme compris comme duel, lesquels mettent en scène un être seul face à un autre être seul, le roman montre en fait, par delà la multitude de ses visages, sa "ténébreuse et profonde unité". Et la clé de cette unité, c'est le titre même du livre qui la donne certainement.

Nous ne concluons pas. Ces quelques mots n'ont voulu que faire regretter leur absence aux non-participants d'hier et ne servent qu'à annoncer la prochaine réunion du cercle de lecture auquel tous les normaliens sont invités: Samedi 3 Décembre à 20 heures dans l'amphi de physique, il sera question de l'"Etranger" de Camus, roman qui, au même titre que la "Condition humaine", figure déjà parmi les oeuvres maîtresses de la littérature de notre siècle. Puissent le plus grand nombre lire le roman avant la réunion afin d'animer une discussion féconde.

A.SIX.

Tous nos vœux de bonheur à Jean-Claude LEVEQUE et Solange CANDELIER qui ont eu la gentillesse de nous faire part de leur mariage, célébré à Hellemez le 8 octobre 1960

## VOUS SOUVENEZ-VOUS: AH! CES PETITS ELEVES

Oui, il y manque une certaine intonation, mais, de toute façon vous avez déjà deviné. Qui en effet ne se rappelle plus ce bon Monsieur Samier, qui, serviette à la main et sourire aux lèvres apportait un rayon de soleil en entrant dans la classe ?

"Sit down". Il n'était pourtant pas Professeur d'Anglais mais Professeur de Maths. Oh, pas un Prof' comme on a l'habitude d'en imaginer ou plutôt d'en caricaturer: froid, sévère, rigide, distant, énonçant du haut de sa chaire quelque postulat d'Euclide ou quelque théorème de Thalès. Non, Monsieur Samier, c'était la sympathie, la bienveillance. Il savait nous préparer au travail par quelques anecdotes bien choisies. Les maths perdaient leur aspect rébarbatif. Par lui, on savait tout ce qui se passait dans les différentes classes:

"Savez-vous ce qui s'est passé en 3ème B ? Y'a c'petit plaisantin de X qui buvait de l'alcool pendant mon cours. Oui, oui, du cognac, et il a eu l'aplomb de me soutenir que c'était du sirop (là, grand sourire). Au fait, oui, c'était du sirop, je me le rappelle, maintenant; vous pensez bien que je ne lui aurais pas permis de s'enivrer en classe."  
ou encore:

"J'ai demandé en 2ème A d'enlever un clou qui était planté dans la base du tableau. Un élève plein de bonne volonté est allé chercher des tenailles; il est revenu, a fait un gros bruit, et, vous me croirez si vous le voulez, mais 15 jours après, le clou y était encore."

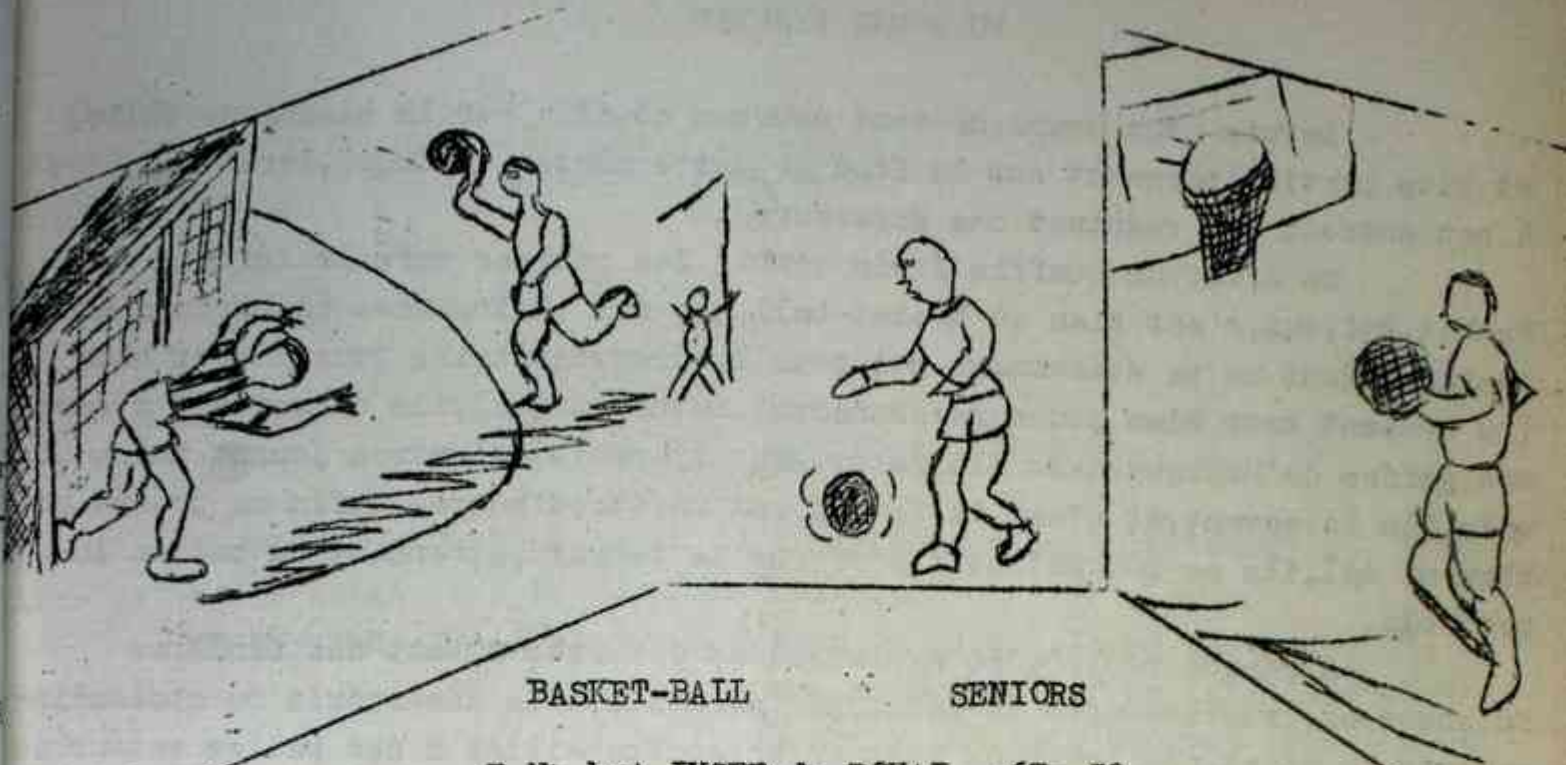
Monsieur Samier n'était pas uniquement "Prof' de maths". Possédant une culture générale très étendue, il répondait volontiers à toutes sortes de questions. (Rappelons pour mémoire que Monsieur Samier, alors qu'il était lycéen, a passé avec succès les épreuves des Bacc Maths et Philo.)

Monsieur Samier était aussi l'organisateur du voyage à Paris. Quand nous l'interrogeons à ce sujet, il répondait souvent: "Ah! ne m'en parlez pas" mais vite un sourire apparaissait; il acceptait ce surcroît de travail avec sa bonne humeur coutumière.

Actuellement, Monsieur Samier est à Saint-Cloud où il accomplit un stage d'Inspecteur primaire.

Nous lui souhaitons bonne chance et espérons le revoir bientôt.

P. Ficheux.



BASKET-BALL SENIORS

E.N. bat LYCEE de DOUAI :67- 59

L'EN ,quoique ne comptant que trois séniors dans son équipe, a réalisé l'exploit du jour en battant la redoutable Championne d'Académie 1960, qu'est l'équipe de Douai.

Avant le déplacement, les plus vifs supporters ne misaient pas sur les chances minimales qu'avait l'EN. Ils ont eu tort!...

Pas une fois les Lycéens n'ont eu la faveur de la marque. La mi-temps fut sifflée sur le score de 37 à 26 pour l'EN. Les Normalots ont continué à augmenter leur avance qui se soldait à 20 points au milieu de la seconde mi-temps.

Un passage à vide très dangereux pour nos gars se produit alors! Les Lycéens reviennent à 2 points! Un changement de joueur est demandé à l'EN qui repart à nouveau à l'attaque et s'assure le gain du match.

Il est à remarquer que cette victoire est magnifique car le Lycée de Douai est réputé. Champion de France OSSU 1959 (grâce à l'international Degros) Champion d'Académie 1960 ( l'équipe a battu la Faculté de Sciences de Lille).

Il reste à souhaiter à nos gars de continuer ainsi afin d'apporter des joies aux sportifs qui, nous n'en doutons pas, sont nombreux à l'EN.!

L'E.N. a battu l'E.N. Amiens par 93 à 44 .

Vanders 4èmeB .

## VU D'UNE FENÊTRE.

Depuis deux jours, un vent nouveau souffle sur la classe de Philo, et plus particulièrement sur le fond de cette classe (puisque, paraît-il, c'est à cet endroit que végètent ces Messieurs).

En effet, un souffle divin semble les pousser vers le terrain de basket. Oui, oui, c'est bien au basket-ball que nos philosophes en herbe s'entraînent. Tout ne va évidemment pas pour le mieux: certains jouent trop bien (ou croient trop bien jouer: raisonnement mathématique), ils commettent d'énormes gaffes qu'heureusement ils rattrapent (parfois); d'autres jouent moins bien mais ils le savent, et c'est là leur grand mérite; d'autres enfin ne jouent ni bien ni mal, ils se contentent d'être sur le terrain, attendant un ballon improbable.

A chaque panier, des exclamations diverses fusent des fenêtres Sciences-ex.: rugissements de dépit, gémissements, cris désespérés ou applaudissements. En effet, nos savantes sont au balcon: pareilles à des belles autour de l'arène, contemplant de leurs yeux de braise ces héros (pas encore fatigués), ces toréadors feintent non avec un taureau, mais, ce qui n'enlève rien à leur mérite, avec un ballon de basket évidemment...

Voici une attaque. Superbe! Mèche blonde en bataille, un courant d'air passe et... y'est! Bravo. o. o. o. o. o!

Mais voilà qu'il se met à pleuvoir. Qu'importe. Rien ne peut éteindre la flamme qui anime ces demi-dieux en survêtement.

Quelle leçon d'ardeur et de courage! (murmures de tendres approbations)

Cloche. 2h. C'est fini.

Adieu paniers, ballon, philos, vivats!

Des fenêtres se ferment dans les classes d'en bas.

Des professeurs arrivent et commencent les cours;

Adieu, hélas! le temps de jouer dans la cour.

Jaqueline BLADANET 2èmeD

Solution de l'énigme du numéro précédent:

Nous sommes en Afrique Noire, deux heures après le lever du soleil, il y fait déjà très chaud. Les guerriers noirs encore vivants se couvrent de sueur (la sécrétion s'arrête avec la mort) ce qui permet au général d'éventer la ruse (distinguer les morts des vivants)



CHRONIQUE THEATRALE  
-----

Trois semaines déjà !

Le rideau s'était baissé ... La salle se vidait lentement ... Nous avons quitté la scène pour la dernière fois...

Aujourd'hui, il ne reste plus rien du décor . Il ne reste que des souvenirs, des souvenirs inoubliables ! Oui, nous nous rappellerons longtemps ce mois de répétitions qui avait précédé le 17 décembre . Un mois pendant lequel nous avons senti ce climat de camaraderie, de sympathie, qui a été pour beaucoup dans le succès de la pièce . Un mois pendant lequel Monsieur LEBOEUF était venu nous encourager, nous conseiller ! Un mois pendant lequel Monsieur le Directeur avait dirigé la mise en scène, avait su nous mettre en confiance par de petites anecdotes que nous n'oublierons point ...

Maintenant que le rideau est baissé , il reste à nous interroger ; sommes-nous parvenus à recréer le drame de la pièce, qui est celui de STRINDBERG lui-même ( STRINDBERG cet auteur tourmenté, torturé par les doutes qui l'obsèdent dans la recherche du bonheur ou tout au moins de la tranquillité ) Si nous en jugeons par vos applaudissements, par les articles que la presse nous a consacrés nous pouvons croire que nous avons réussi

Nous ne pouvons donc que vous féliciter de cette manifestation théâtrale , et remercier encore Monsieur LEBOEUF, si dévoué, Monsieur le directeur , les trois sympathiques actrices qui chaque soir consacraient plusieurs heures à la pièce, et chaque soir avec le même enthousiasme .

Mais n'oublions pas de remercier aussi ceux qui ont travaillé dans l'ombre, ceux qui ont participé à la création des décors, Monsieur BINET, monsieur ULLUY et tous ceux qui les ont aidés . Et souhaitons que l'an prochain une nouvelle équipe nous fasse connaître une pièce aussi belle, aussi passionnante que "PERE" et que le souhait nous n'en doutons pas sera réalisé .

B . CARON 4èmeA

## LE COIN DU SOURIRE.

L'autre jour j'ai rencontré un copain;il avait un énorme pansement à la tête. Qu'est-ce qui t'arrive mon vieux ? -Un accident de chasse .  
-Tu es tiré ? - Oui sur la chasse d'eau,et le réservoir est venu avec....

=====

Un jeune homme habite au 6ème étage d'un grand building. La concierge est jeune et bien faite;elle est aussi très gentille pour lui. Elle se retrouve bien vite mère.

Moralité:Ne laissez pas les enfants jouer avec la portière!

=====

Un facteur est très estimé dans le quartier par ses clientes:  
au n° 1 on lui offre un verre de madère; au n° 2 c'est du porto ....etc..  
au n° 25 il boit un verre de vin blanc sec...

Moralité: la cuite au prochain numéro.

Recueilli par TIC'S 4ème B

=====

Nul n'est prophète dans son pays.

Vous vous souvenez certainement,qu'il y a quelques mois,un père italien avait prédit la fin du monde. Son imagination divine l'avait amené à construire une maison au sommet d'une montagne pour,disait-il,échapper à une mort atroce.

Or,la semaine dernière,ce devin a été arrêté à Amsterdam.La police hollandaise a jugé sévèrement les mensonges du personnage.  
Le malheureux s'est retrouvé en prison,où il a tout le temps de méditer sur l'avenir...

Moralité: le faux mage de Hollande est la spécialité d'Amsterdam.

Recueilli par VANDERS 4èmeB .

=====

Jean a 10 ans et il est allé rendre visite à une de ses parentes qui lui demande s'il est content.

- Non affirme-t-il;ça ne va pas.

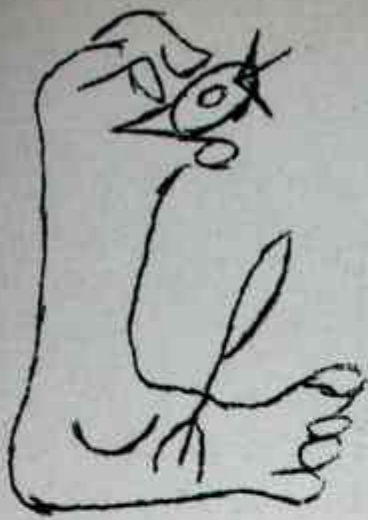
- Tiens tiens,dit-elle en souriant,et pourquoi cela ne va-t-il pas ?

- Parce que j'ai un frère plus âgé et un frère plus jeune.Quand il y a une corvée à faire à la maison,Maman dit :

"Allez les deux plus jeunes,faites vite ça" ou bien : "Allons les deux plus vieux,vous allez faire ceci."

Et moi je suis toujours dans le coup.

M. Bihet I° C



## REFLECHISSONS

I. Deux marchandes de pommes sont voisines sur un marché.  
Elles ont chacune 60 pommes à vendre.

La première a l'intention de les vendre à raison de ..... 3 pour 5F  
La seconde à raison de ..... 2 pour 5F

Pour ne pas se concurrencer, elles décident de grouper leurs fruits  
et de les vendre à raison de ..... 5 pour 10F

En fin de marché, elles possèdent à elles deux, moins d'argent qu'elles n'en  
aurait eu ensemble, en vendant séparément.

Comment cela se fait-il ?

-----

II. Un naufragé échoue sur les rivages d'une île où vivent des can-  
nibales. Le chef de tribu s'approche et déclare: "Etranger, si tu dis la  
vérité, tu seras cuit sur le bûcher de la vérité; si tu dis un mensonge, tu  
seras cuit sur le bûcher du mensonge.

Le naufragé prononça une seule phrase, et ne fut point brûlé.

Que peut être cette phrase ?

L. MAIRIEN 4èmeB

-----  
QUE DESIREZ VOUS ?

Lors de notre circuit-vente de la RIGUINGUETTE, nous avons prêté l'oreille  
à quelques critiques. On nous a reproché notamment la pauvreté de nos  
rubriques: "Nous n'achetons pas la RIGUINGUETTE car elle n'est pas  
intéressante;"

Nous y répondrons par une citation connue: "La critique est aisée  
mais l'art est difficile."

Il ne suffit pas de critiquer, de renverser tout, encore faut-il  
apporter de nouvelles suggestions, mieux encore, des articles intéres-  
sants. Et c'est cela que nous attendons de vous.

La "RIGUINGUETTE"



LE COIN DES CRUCIVERBISTES

Solution de la grille précédente

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j
1	A	R	E	N	I	C	O	L	E	S
2	N	O	M	I	N	A	T	E	U	R
3	I	M	I	T	E	R	A	S		
4	M	A	R	E	S		S	E	T	E
5	A	N		E	P	I	E	R		P
6	T	I	S	S	E	R			G	I
7	I	C	E		R	E	G	A	L	S
8	O	H	M		E	S	O	P	E	
9	N	E	I	G	E		U	R	N	E
10		L		U	S	I	T	E	E	S

Mots croisés : N° 2 : De la sympathique Yvette Israel

Horizontalement

I 2 3 4 5 6 7 8 9 10

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

VERTICALEMENT

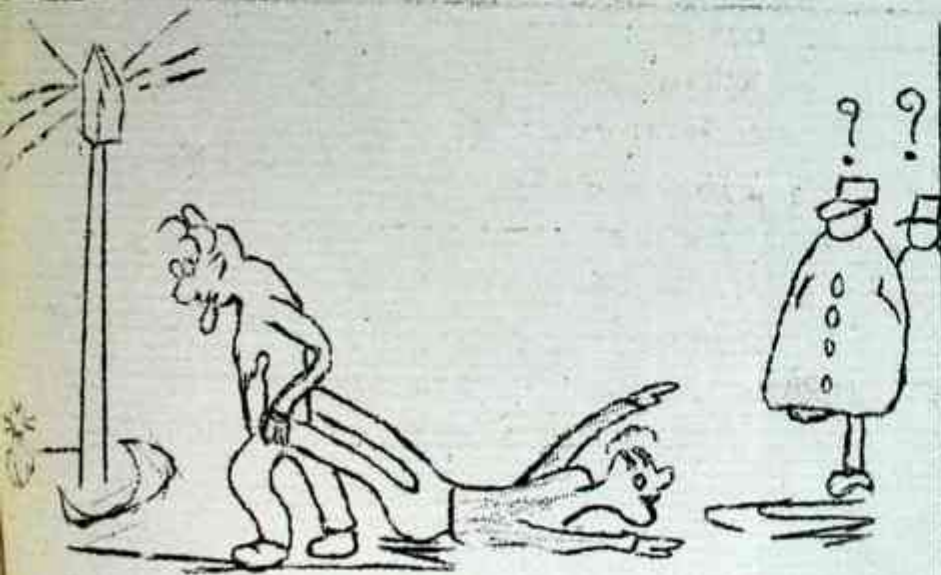
- A) Cherche à obtenir à meilleur compte  
 B) Qui a la saveur du fiel -  
 Auteur des tempêtes  
 C) Vêtement - Couverts d'or  
 D) Piège - Place  
 E) Jaunisse - Même  
 F) Sans tache - Fils de Jacob  
 G) Liant  
 H) Effrayés  
 I) Note - Mesure chinoise - Certaine  
 ordonnance  
 J) Demeure de grands personnages -  
 Enlève

- I) Action de doubler à chaque coup, l'enjeu perdu sur la partie précédente  
 II) Origine de détonation - Supplice chinois. III) Devenue triviale  
 IV) Aux souliers comme au chapeau - Sans effet. V) Exclamation - Terrain ver-  
 doyant. VI) Divinité du sexe féminin. VII) Préfixe - Cheville de fer  
 VIII) Sera dans les bras de Morphée - Note. IX) Ses fruits nous fournissent  
 l'huile de palme - Partie de la journée. X) Moyen d'action - Pronom



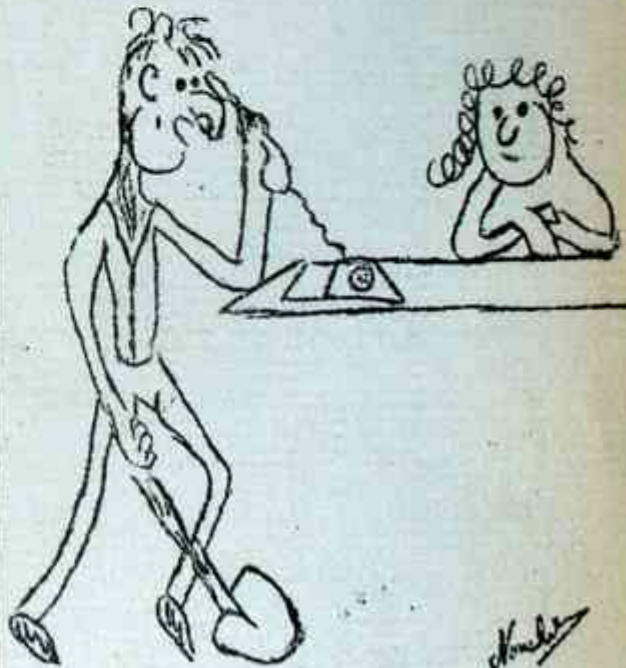
"Dis Popol, tu sais ce que c'est qu'un Congre?"  
- Congre."

*Le journal*



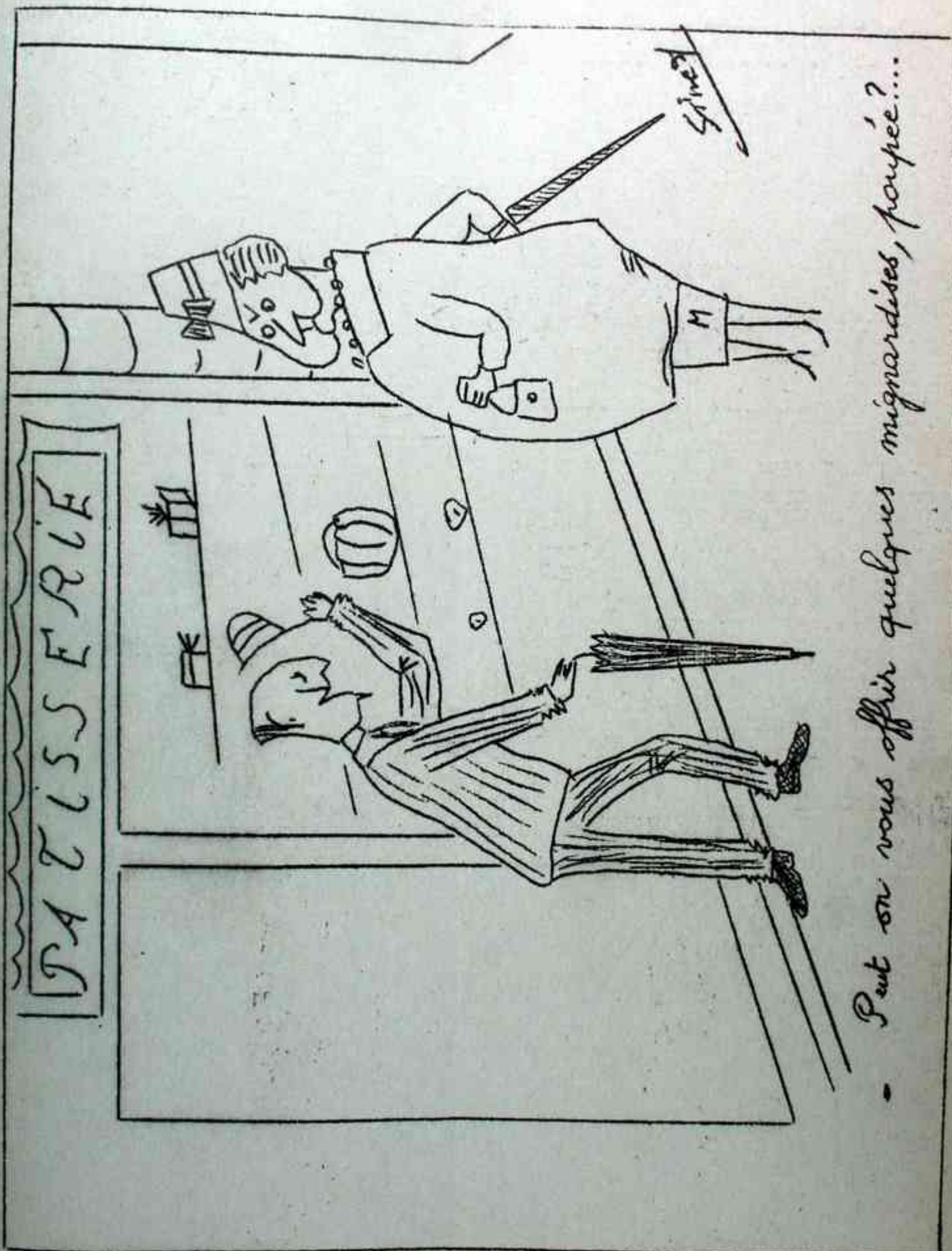
Je suis ...  
celui qui suit

*André*



j'ai la pelle... allo! Pignom

*André*



Put on vous offrir quelques mignardises, poypée?...